Apiculture naturelle

pour le redéploiement d'une apiculture familiale...

L'apiculture naturelle (aussi désignée en France sous le terme d'apiculture écologique) est avant toute chose basée sur l'observation et l'analyse des mécanismes de la nature. Cette apiculture s'inspire de la vie de l'abeille dans la nature et du comportement de l'essaim sauvage.

Elle garde l'abeille dans son rôle écologique primordial de pollinisateur, avant d'être une productrice de miel. Il s'agit bien d'apiculture en utilisant la ruche, construction de la main de l'homme qui permet d'agrandir le volume utilisé par la colonie et, ainsi, l'inciter à récolter plus, pour permettre à l'apiculteur de récolter un peu de miel.

Dans le climat océanique qui est le nôtre, l'apiculture naturelle utilise de petites ruches divisibles rondes (Veuille) ou carrées (Warré) en bâtisse naturelle. Elle donne une place importante à l'essaimage.

Elle considère que le dérangement de la colonie, notamment en ouvrant la ruche, est un stress majeur, participant grandement à l'affaiblissement de l'abeille observé de nos jours, et réduit donc les interventions au strict minimum : ouverture de la ruche une fois par an.

L'apiculture naturelle recommande l'abeille noire, la plus adaptée à notre climat et aux petites ruches.

Redistribuer les ruches, détenues par les familles, sur l'entièreté du territoire, remplit la fonction de pollinisation de notre flore à laquelle participe l'abeille mellifère parmi, notamment, les abeilles solitaires et les bourdons.

Par son essence, l'apiculture naturelle est simple, peu technique et économe aussi bien en temps qu'en argent. Elle permet à toute famille qui le souhaite de se faire ses provisions de miel, de cire, de propolis et éventuellement de pollen, en laissant les abeilles polliniser les environs.

L'essaimage : travailler avec la nature et utiliser la magnifique dynamique que représente le mode de reproduction naturel de la colonie. De plus, l'essaimage a une efficacité reconnue dans la lutte contre la varroa, parasite des abeilles.

L'habitat:

» - ruches divisibles, pour pouvoir agrandir par le bas, sans ouvrir la ruche.

» - bâtisse naturelle pour permettre à la colonie de rattacher ses rayons aux parois, lui simplifier la régulation de la température et de humidité et de garder une hygiène irréprochable. Le recours à la bâtisse naturelle élimine les cadres et l'achat de fil et de cire gaufrée.

» - ruche de type Warré avec vitre à l'arrière pour pouvoir observer sans ouvrir.

Déranger le moins possible : en observant la planche de vol, par la vitre arrière (en ruche Warré), en agrandissant par le bas, cela permet de n'ouvrir la ruche qu'une seule fois, pour une unique récolte vers la mi-juillet. Le refroidissement du nid à couvain est très dommageable pour la colonie.

L'abeille indigène, dite de race noire, est la plus adaptée à notre climat et notre flore, ainsi qu'à ces types de ruches, de volumes restreints, menées en bâtisse naturelle.

Laisser hiverner la colonie sur ses propres réserves de miel. S'il faut compléter les provisions hivernales, bannir le sucre.

Infos et inscription pour nos formations :
www.apiculture-naturelle.be

Nature & Progrès Belgique — Espace Gallo-Romain ATH — Réseau Maillage Abeilles & Pollinisateurs — ZBB — apiculture-naturelle.be

Editeur responsable: Apiculture Naturelle asbl - Illustration Louise Dupuis